

# La Naissance de Jésus<sup>1</sup>

Haj Dr. Nour Ali Tabandeh

La période actuelle, dans de nombreuses communautés, coïncide avec la naissance de Jésus Christ. La date exacte de sa naissance est sous un voile d'ambiguïté. On ne sait pas précisément à quelle date il est né. En conséquence, il y a beaucoup de doute à ce sujet.

Le monde d'aujourd'hui est devenu un monde de scepticisme et d'hésitation, de tentation et d'obsession. Non pas que ces dérives soient propres à l'époque moderne, et qu'elles n'aient pas existé dans l'ancien temps, mais à notre époque, ces traits et caractéristiques se sont renforcés. Par exemple, certains récemment ont douté au sujet des auteurs de quelques livres publiés dans le passé. Comme au sujet des livres de Attar (de Neishâpur), à une ou deux reprises, j'ai vu qu'il est dit que tel livre n'est pas son œuvre et appartient à une autre personne. D'autres exemples concernent les dates. La naissance de notre Prophète selon ce qui est écrit dans Usul al-Kāfi<sup>2</sup> a eu lieu le 12 de rabi'al-awwal. Les sunnites disent la même chose, mais nous avons d'autres traditions disant que c'est le 17 rabi'al-awwal. Heureusement la différence n'est pas importante et n'est que de 5 jours. Et ces dernières années, on les a réunies, sous le nom de la « semaine de l'unité » et c'est une bonne chose. Même si cela n'a pas de rapport avec le fait d'être chiite ou sunnite, c'est devenu une habitude de considérer celui qui soutient la date du 12 comme sunnite et celui soutenant le 17 comme chiite.

Ces controverses existent de nos jours à propos de l'anniversaire de Jésus Christ. Sans vouloir entrer dans les détails, par exemple en Iran, les arméniens célèbrent Noël à une date et les assyriens à une autre date. Mais d'après les coutumes habituelles, on le célèbre en cette période<sup>3</sup> et presque la majorité des chrétiens le célèbrent en ces jours-ci. Ceci dit, pour nous, (qui malheureusement ne suivons ni les instructions spirituelles de Jésus, ni celles de notre Prophète), cela ne change rien. Nous les musulmans, en réalité, nous sommes aussi chrétiens, chrétiens musulmans, parce que nous nous sommes soumis à celui dont Jésus Christ a annoncé l'avènement; mais, en tant que chrétiens musulmans, l'amour et la compassion enseignés par Jésus, nous font défaut. Nous ne pratiquons pas ce pardon et cette indulgence qu'il a professés par exemple lorsqu'il disait: « Si on t'enlève ton manteau, ne refuse pas ta

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'un discours prononcé à l'occasion de l'anniversaire de Jésus Christ le 5 janvier 2006. La transcription en a été publiée dans « Erfan Iran », no 25 et 26. Réuni par Dr. Seyed Mostafa Azmayesh, édition Haqiqat, pp 5-20, Téhéran-Iran (2006).

<sup>2</sup> Usūl al-Kāfi, traduit par haj Seyed Javad Mostafavi, P 323:

وُلِدَ النَّبِيُّ (ص) لِأَثْنَتَيْ عَشْرَةَ لَيْلَةً مَضَتْ مِنْ شَهْرِ رَبِيعِ الْأَوَّلِ ...

<sup>3</sup> Au sujet de cette date la majorité des gens considère actuellement qu'en réalité ce jour est le jour anniversaire de Mehr (Mithra), dieu antique des Iraniens et par la suite quand Constantin, l'empereur romain qui était d'abord un disciple de la doctrine de Mehr (Mithraïsme), s'est converti au christianisme au 4ème siècle a.p J.C, il a désigné cette date comme jour anniversaire de Jésus.

tunique; à qui te frappe sur une joue, présente encore l'autre».<sup>4</sup>

Nous avons également de tels commandements dans l'islam, cependant nous faisons attention à la différence de degré de réalisation spirituelle de chacun. Car, on ne peut pas attendre la même chose de tous. Pour les débutants (sur le chemin spirituel) et donc pour la population générale, il est proposé dans le Coran: « **Et il y dans la loi du talion la vie pour vous, Ô les intelligents** »,<sup>5</sup> mais pour ceux qui sont aux niveaux plus élevés, il est dit: « **Et ils retiennent leur colère et pardonnent aux gens. Dieu aime les bienfaisants** ». <sup>6</sup> Dans l'ensemble il y est décrit 4 niveaux.

De toute façon, pour nous qui prêtons plus d'attention aux aspects spirituels des événements qu'à leurs détails historiques, que la naissance de Jésus ait eu lieu il y a 2000 ans, il y a 1780 ans en arrière ou quelques années auparavant, cela ne change rien dans notre présent. Alors, étant donné que la majorité reconnaît cette période comme l'anniversaire de Jésus, nous aussi, nous l'admettons. C'est à dire qu'en réalité le consensus et l'accord de nombreuses personnes, sur ce jour, donnent de l'importance à cette date. Dieu dit: « **Rappelle-leur les jours de Dieu** ». <sup>7</sup> Tous les jours sont les jours de Dieu (Jours d'Allah), mais les jours où Dieu nous a accordé une bénédiction particulière, ces jours-là portent le nom de « **Jours d'Allah** », et nous nous inclinons en les glorifiant plus spécialement. Et nous espérons que le Christ intérieur naîtra en nous.

Cet esprit de doute ou d'obsession que j'ai mentionné précédemment, on l'a tellement développé que certains sont allés jusqu'à mettre en doute l'existence même de Jésus le considérant comme un personnage imaginaire, une illusion. Nous rejetons catégoriquement cela. Ici, ce n'est plus une question de la date de naissance, que l'on peut considérer comme un détail. Nous refusons cela, parce qu'en dehors de tous les documents historiques, il existe une source et une preuve bien plus solide qui prouve l'existence historique de Jésus, et c'est la parole que le créateur de Jésus a prononcée directement: « **L'exemple de Jésus pour Dieu est comme l'exemple d'Adam, qu'il a créé à partir de la terre, ensuite il lui a dit: « Soit, donc il fut** »<sup>8</sup>. Alors les historiens peuvent dire ce qu'ils veulent. Nous disons que Jésus a réellement existé- comme a existé un certain Adam- et qu'il y a des paroles de Jésus qui sont laissées en héritage et qui sont rapportées principalement dans les Évangiles. Alors, cela nous est évident qu'il y avait eu un Jésus, qui est très respecté par nous les musulmans et cela parce que son nom est cité dans le Coran qui, pour nous, est la référence suprême. Par ailleurs, un certain nombre d'enseignements qui lui sont attribués nous sont parvenus.

En islam, la révélation divine est le Coran dont les mots sont les paroles exactes de Dieu. Il y a aussi des traditions (hadiths), qui sont des conversations ou des entretiens directs entre Dieu et le Prophète, au cours desquels Dieu seul parle, mais le Prophète n'était pas autorisé à les annoncer comme faisant partie du Coran. Ces traditions, sont appelées: « Hadith-Qodsi ». A part ceux-là, il y a d'autres traditions et des hadiths annoncés par le Prophète. Mais une telle classification n'existe pas dans l'ancien et le nouveau Testament. C'est-à-dire que les propres paroles de Jésus et les histoires qui sont racontées ainsi que les enseignements et les paroles

<sup>4</sup> Matthieu 5: 40 et 39.

<sup>5</sup> Sourate de Bagharah, le verset 179. وَلَكُمْ فِي الْقِصَاصِ حَيَاةٌ يَا أُولِي الْأَلْبَابِ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ

<sup>6</sup> Sourate Imran, le verset 134. وَالْكَاطِمِينَ الْغَيْظِ وَالْعَافِينَ عَنِ النَّاسِ وَاللَّهُ يُحِبُّ الْمُحْسِنِينَ

<sup>7</sup> Sourate Ibrahim, le verset 5. وَذَكَّرَهُمْ بِأَيَّامِ اللَّهِ

<sup>8</sup> Sourate Imran, le verset 59. إِنَّ مَثَلَ عِيسَىٰ عِنْدَ اللَّهِ كَمَثَلِ آدَمَ خَلَقَهُ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ قَالَ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ.

de Dieu, sont tous mélangés et ils ne sont pas séparables. Mais en tout cas, c'est un livre saint et sa lecture nous est utile.

Les 4 Évangiles qui sont reconnus actuellement sont sous forme de biographie historique. Quatre histoires de la vie de Christ, avec évidemment, des paroles de Jésus qui y sont dispersées, mais l'essentiel est sous forme narrative. Dans le Coran aussi il y a des contes dont chaque mot est une leçon et un rappel.

Par exemple concernant l'histoire du Prophète Joseph, Il (Dieu) dit: « **Nous te narrons de la meilleure manière** ». <sup>9</sup> Que veut dire la narration, que ce soit de la meilleure manière? Veut-il dire que nous sommes des narrateurs? Non! La meilleure manière veut dire: « Que ce que je dis, dans chacun de ces mots, il y a une leçon pour vous ». Ici il ne faut pas prendre l'histoire en son sens littéral. Ailleurs, il dit également: « Il y avait de nombreux prophètes, dont nous n'avons pas lu l'histoire pour toi ». C'est-à-dire que cela n'était pas nécessaire.

Jésus, du point de vue historique, a un statut particulier. Les juifs aussi attendaient le Messie: Messie ou dans leur langue « מָשִׁיחַ Mashiach » <sup>10</sup> est le surnom de leur roi promis. Dieu leur avait promis qu'un roi juif viendrait, qui conquerrait le monde. Les fils d'Israël par le fait de leur race et de leur ethnie ou par leur héritage, considéraient tout au sens exotérique et matériel; ils pensaient donc qu'il s'agissait d'un Roi comme David ou Salomon, avec une royauté extérieure, qui se manifesterait par la contrainte et la domination. En effet, de nos jours, cette promesse est utilisée à des buts politiques. Tandis que « Sultan » était dans le sens divin et spirituel du mot, c'est à dire celui qui a une domination divine. Comme nous disons à propos des Saints Imams, par exemple Imam Reza: « Al-Sultan Ali-Ebn Mussa-Al Reza », le fils de Mussa.

Assurément, si les juifs s'étaient rassemblés sous la bannière du Christ, ils auraient eu ce Royaume et la prédominance. En effet les disciples du Christ avaient eu la promesse d'avoir une suprématie sur les autres. Mais il faut savoir que nous, les musulmans, nous faisons aussi partie des disciples de Jésus, car nous obéissons à celui dont Jésus a annoncé l'avènement, et nous a ordonné de le suivre. Par conséquent, globalement le pouvoir spirituel dans les sociétés humaines actuellement appartient aux musulmans et aux chrétiens, même si le pouvoir extérieur et matériel est entre les mains des juifs, mais ils ont encore besoin de l'aide des musulmans et des chrétiens. Cette promesse est presque similaire à la promesse du Règne du Mahdi (que Dieu hâte son arrivée) dont nous attendons la parousie.

En ces temps-là le Prophète Jean, le cousin de Jésus, est apparu avec ses grandeurs et ses miracles particuliers et certains ont pu penser que Jean était le Messie promis. Ils ont interrogé Jean, il a dit: « Je suis son annonciateur, je suis venu afin d'annoncer son avènement, de dire que le Messie viendra bientôt », et ensuite Jésus est venu.

Les juifs à cette période étaient rassemblés à Jérusalem et à Bethléem. C'est peut-être parce qu'ils attendaient la venue d'un prophète qu'ils s'étaient rassemblés à cet endroit. De la même façon que plus tard en période d'avènement de notre Prophète, ils attendaient la venue d'un prophète et ils avaient deviné qu'il allait apparaître dans cette région. De ce fait, de nombreux juifs étaient venus là-bas. Pour quelle raison seraient-ils venus à la Mecque et à Médine, dans un endroit désertique où il n'y a pas beaucoup d'habitants, malgré leurs préoccupations

---

<sup>9</sup> نَحْنُ نَقُصُّ عَلَيْكَ أَحْسَنَ الْقَصَصِ 3. Joseph.

<sup>10</sup> Le mot « Mashiach », littéralement veut dire, celui qui est oint de l'huile sacrée.

matérielles au départ, si ce n'est pour une telle attente? S'ils n'y attendaient pas un tel événement, il n'y aurait pas eu même une seule personne.

A l'époque de Jésus, les juifs attendaient la venue du Messie. En ces temps-là, il y avait deux

puissants empires: la Perse et Rome. L'Empire romain avait conquis cette région et y avait désigné un préfet; même s'il y avait un préfet, le pouvoir public était aux mains des rabbins juifs. Les religieux juifs comme le peuple juif étaient attirés par les affaires matérielles. L'esprit de Jésus était exactement à l'opposé de cela. Cela était dû aux exigences de l'époque. Tous les prophètes ont agi en fonction des exigences de leur temps, sauf notre Prophète qui a été envoyé pour toutes les époques et tous les lieux.

La mission principale de Moïse était la libération des fils d'Israël; par conséquent, il s'est occupé aussi des affaires du monde. Jésus ne se préoccupait pas du tout des affaires du monde. Tout comme si on jette un glaçon dans une tasse de thé chaud qui brûle la main. Lorsque le glaçon est fondu, le thé refroidit et ils (le froid et le chaud) se rapprochent. On dirait que Dieu voulait jeter un glaçon dans le feu des juifs. L'attitude de Jésus était à l'opposé de celle des juifs. Ainsi quand les gens lui ont posé la question, au sujet de la monnaie qu'ils devaient donner comme impôt à César, Jésus a répondu: « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ».<sup>11</sup> La monnaie qui porte le sceau de César, rendez-la-lui, mais le cœur qui appartient à Dieu, rendez-le à Dieu. Jésus ne se souciait pas du tout des problèmes d'argent, certains chrétiens ont développé cette attitude de telle sorte qu'ils ont opté pour le monachisme. Le Coran dit: « **Le monachisme qu'ils ont inventé, nous ne l'avons pas prescrit pour eux, sauf s'ils le font pour l'amour de Dieu** ».<sup>12</sup> Comme nous constatons, Dieu en quelque sorte approuve cette vie monastique.

Quand le monde et la mentalité de l'humanité étaient propices à l'émergence de l'islam, l'islam a modéré cette situation. L'islam est entre ces deux (religions), et il tient l'équilibre, ni l'un, ni l'autre. Dans l'islam, nous avons deux devises, l'une dit: « qui n'a pas de moyens de subsistances, ne se soucie pas des fins dernières ».<sup>13</sup> Comme dit le proverbe: « Le ventre affamé n'a ni foi, ni religion ».<sup>14</sup> Il faut accorder une attention aux affaires matérielles, pour que l'on puisse se soucier des fins dernières. Mais est-ce que cette parole veut dire que nous devons seulement nous occuper de la subsistance matérielle? Ce n'est pas ainsi, car face à cela, le Coran dit: « **Si l'Homme se considère comme suffisant, il se rebelle** ».<sup>15</sup> cette suffisance peut être de différentes sortes, mais une des plus importantes est la suffisance matérielle. Dans ce cas l'islam appuie sur les deux plateaux, afin d'établir l'équilibre.

Le Prophète de l'islam a réuni le monde d'ici-bas et l'autre monde et selon l'ordre de Dieu, a dit: «**Seigneur, accorde-nous le bien ici-bas et aussi dans l'autre monde et protège-nous du châtement du feu** ».<sup>16</sup> Ma compréhension des premiers versets de la Sourate de

<sup>11</sup> Matthieu 22: 19-21.

<sup>12</sup> Sourate Al-Hadid, le verset 27: رَبَّانِيَّةً ابْتَدَعُوهَا مَا كَتَبْنَاهَا عَلَيْهِمْ إِلَّا ابْتِغَاءَ رِضْوَانِ اللَّهِ

من لا معاش له، لا معاد له

<sup>13</sup>

<sup>14</sup> Kitab al-Kafi, Muhammad Ya'qūb Kulaynī, corrigé par Ali Akbar Qaffari, 4<sup>th</sup> édition, vol. 2, P 307, l'édition Dar-al-Kotob Islami -Morteza Ahmad Akhoondi, Qom, 1986: كَادَ الْفَقْرُ أَنْ يَكُونَ كُفْرًا

<sup>15</sup> Sourate Al-Alaq, les versets 6-7: كَلَّا إِنَّ الْإِنْسَانَ لِرَبِّهِ لَكَنَّاظٍ إِنَّهُ اسْتَجْنَىٰ

<sup>16</sup> Sourate Al-Baqara, le verset 201: رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الْآخِرَةِ حَسَنَةً وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ

«L'olivier», qui dit: « **Je jure sur le figuier, sur l'olivier, le mont Sinaï et ce pays sûr** »;<sup>17</sup> est que la figue et l'olive concernent Jésus, ensuite, il jure sur le mont Sinaï, qui est le pays de Moïse, puis sur cette terre pure et sûre, c'est à dire, la terre d'où vient notre Prophète; de cette façon, le Coran rapporte ces trois degrés ensemble.

En tout cas, Jésus, a eu un rôle essentiel dans la création de cet équilibre qu'il y a dans l'islam. Les sacrifices des adeptes directs de Jésus ont été à l'origine de la conversion de Constantin (au 4ème siècle ap J.C), le grand empereur romain, qui persécutait lui-même les chrétiens. Par la suite, le christianisme a acquis une puissance extérieure. Ici, Dieu a montré sa puissance: ce même ennemi du christianisme est devenu un partisan du christianisme. Par contre la foi des chrétiens a diminué. Peut-être, dans certaines mesures, le christianisme a perdu, mais les chrétiens ont profité, car ils ont retrouvé une certaine sécurité. Mais le fondement du christianisme, (les enseignements de Jésus) est resté stable.

Les enseignements de Jésus, en fait sont de commentaires de cette formule d'Imam Sadegh qui dit: « **La religion est-elle autre chose que l'amour** »?<sup>18</sup> Le fondement principal de la religion est l'amour. Cela est une vérité qui est rapportée d'une manière plus explicite dans cette tradition: « La religion de l'islam est fondée sur cinq piliers: la prière, la zàkât (l'aumône prescrit par l'islam), le jeûne, le hadj (le pèlerinage à la Mecque) et la Walayat et aucun de ces piliers n'est égale à la Walayat ».<sup>19</sup> Dieu est tolérant et indulgent à propos des quatre premiers, mais dans le cas de la Walayat, le verdict de Dieu est catégorique. La Walayat est l'amour de Dieu. L'Imam Djafar-Sadegh dans son discours a parlé d'une manière plus générale pour que nous comprenions que le rang de la Walayat est supérieur. Les paroles de Jésus se résument plutôt dans cet amour de Dieu et l'affection envers la créature. En réponse à un des légistes juifs, qui lui avait demandé: « Quel est le plus grand commandement de la loi? », Jésus a répondu: « Tu dois aimer le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée », et le seconde qui est d'une importance semblable est: « tu dois aimer ton prochain comme toi-même ».<sup>20</sup>

A chaque période de l'histoire les prophètes ont apporté une nouvelle religion et ils ont dû prêcher les directives et les commandements de cette religion, afin que les autres comprennent et se soumettent. Mais on ne prêche pas la Walayat car celui qui en est digne sera attiré par elle; par exemple quand vous voulez séparer la limaille de fer mélangée à la terre, vous n'allez pas secouer la terre grain par grain, car la limaille de fer est faite de grains tellement petits qui ne se voit pas. Mais en utilisant un aimant puissant que vous tournez dans la terre, quand vous ressortez cet aimant, vous voyez que toute la limaille est extraite. La Walayat est cet aimant. Celui qui est du même nature que l'aimant, s'y colle et l'aimant le trouve. En conséquence la Walayat n'a pas besoin ni de prosélytisme ni de propagande.

Jésus avait les deux fonctions, celle de la Walayat et celle de la prophétie. De par sa fonction prophétique il a dit: « Je ne suis pas venu afin d'abolir la religion de mon frère, mais pour l'accomplir ». Dès lors qu'il a dit: « La religion de mon frère », cela veut dire, « Je suis au même rang que Moïse », car jusqu'à ce jour on disait que Jésus est un prédicateur parmi

<sup>17</sup> Sourate At-Tine, les versets 1-3: وَالْتَيْنِ وَالرَّيْتُونَ وَطُورِ سَيْنِينَ وَهَذَا الْبَلَدِ الْأَمِينِ

هَلِ الدِّينُ إِلَّا الْحُبُّ؟

<sup>18</sup>

<sup>19</sup> Kitab-al-Kafi, Vol. 3, P. 33.

بُنِيَ الْإِسْلَامُ عَلَيَّ خَمْسًا: الصَّلَاةُ وَالزَّكَاةُ وَالصَّوْمُ وَالْحَجُّ وَالْوَلَايَةُ، وَ لَمْ يُنَادَ بِشَيْءٍ كَمَا نُودِيَ بِالْوَلَايَةِ.

<sup>20</sup> Matthieu, 22, 35-40.

d'autres prêcheurs juifs. Mais Jésus a précisé: « Je suis au même rang que Moïse ». Notre Prophète a aussi dit les mêmes paroles et les a mises en pratique. Car toutes les religions divines y compris l'islam sont fondées sur trois piliers; le monothéisme, la prophétie et la résurrection. Tous disent qu'il n'y a qu'un Dieu et nous retournerons vers lui. « **Nous venons de Dieu et nous retournons à lui** ». <sup>21</sup> Et toutes sont unanimes sur le fait que les prophètes sont envoyés de la part de Dieu afin de guider l'homme. En se basant sur ces trois piliers, dans le Coran, il s'adresse aux gens du livre et dit: « **Ô gens du livre, venez à une parole commune entre nous et vous, que nous n'adorions qu'Allah et n'associons rien** » <sup>22</sup> Et si le chiisme croit en plus en deux autres principes, celui de la justice divine et de l'imamat, c'est en continuité des principes du monothéisme et de la prophétie. Mais ces trois piliers sont le fondement commun entre les religions.

Plus tard, quand l'ordre de transmettre la Walayat a été révélé au Prophète, Dieu a dit: « **Aujourd'hui j'ai amené votre religion à la perfection et accompli sur vous mon bienfait** ». <sup>23</sup> Est-ce qu'auparavant leur religion était incomplète? « J'ai complété » (=mot à mot de 23), en réalité, vaut dire: « Je l'ai amené à sa perfection », perfection qui n'était pas atteinte auparavant, en précisant l'attention portée à la Walayat.

Jésus était le Prophète de la miséricorde, autrement dit, il a résolu toute chose avec sa miséricorde. Notre Prophète était en même temps l'épiphanie de la miséricorde et du courroux divins. Dans le Coran, Dieu dit: « **Dieu est puissant et il châtie** » <sup>24</sup> et ailleurs il dit: « **Dieu pardonne tous les péchés** », <sup>25</sup> ou dit: « **Ma miséricorde surpasse ma colère** ». <sup>26</sup> Notre Prophète possédait les deux aspects, pour cette raison, il était parfait.

Une des histoires qui est rapportée concernant la miséricorde et la bienfaisance de Jésus est celle-ci : un jour, alors que Jésus était assis avec les apôtres, les maîtres de la loi et les Phariséens lui ont amené une femme de mauvaise réputation pour connaître son avis, disant qu'elle était condamnée à mort par lapidation. Jésus a demandé ce qui s'était passé. Ils ont répondu: « Cette femme est condamnée à la lapidation; nous sommes venus la prendre et exécuter la sentence ». Jésus, après un moment de silence, a dit: « Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre ». Quand ils ont entendu ces mots, considérant que tel n'était pas leur cas, ils sont partis l'un après l'autre. <sup>27</sup> Selon certains avis, il s'agissait de Marie Madeleine qui, par la suite, a été canonisée. Comme nous (les Soufis) évoquons Rabia Adawiyeh, les chrétiens mentionnent Marie Madeleine. Cette histoire est un exemple de la miséricorde de Jésus.

Noé était en colère contre les infidèles; il a dit: « **Seigneur ne laisse pas d'infidèle sur la terre** ». <sup>28</sup> Certains pensent que cela signifie qu'il prie pour que tous soient croyants et qu'il n'y ait plus d'infidèles nulle part. Mais cette phrase apparaît comme un anathème, étant donné que

<sup>21</sup> Sourate de Baghareh, le verset 156. **إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ**

<sup>22</sup> Sourate d'Imran, le verset 64. **قُلْ يَا أَهْلَ الْكِتَابِ تَعَالَوْا إِلَى كَلِمَةٍ سَوَاءٍ بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ أَلَّا نَعْبُدَ إِلَّا اللَّهَ وَلَا نُشْرِكَ بِهِ شَيْئًا**

<sup>23</sup> Sourate de Maeda, le verset 3. **الْيَوْمَ أَكْمَلْتُ لَكُمْ دِينَكُمْ وَأَتَمَمْتُ عَلَيْكُمْ نِعْمَتِي وَرَضِيْتُ لَكُمُ الْإِسْلَامَ دِينًا**

<sup>24</sup> Sourate d'Imran, le verset 4. **وَاللَّهُ عَزِيزٌ ذُو انْتِقَامٍ**

<sup>25</sup> Sourate de Zumreh, le verset 53. **إِنَّ اللَّهَ يَغْفِرُ الذُّنُوبَ جَمِيعًا**

سبقتم رحمتي غضبي

<sup>26</sup>

<sup>27</sup> Jean 8: 3-9.

<sup>28</sup> Sourate de Noé, le verset 26. **وَقَالَ نُوحٌ رَبِّ لَا تَذَرْ عَلَى الْأَرْضِ مِنَ الْكَافِرِينَ دَيَّارًا**

Dieu a envoyé une malédiction dont vous connaissez les suites.

Abraham a mené plusieurs combats difficiles, ensuite il a demandé à Dieu de guider le peuple de Sodome; finalement, il n'a pu sauver que peu d'entre eux. Moïse à plusieurs reprises, a usé de la violence contre le peuple d'Israël. Mais pour Jésus, il n'en a pas été de même. Par exemple quand, selon le Coran, certains ont prétendu que Jésus et sa mère étaient Dieu, Dieu le lui a demandé (évidemment Dieu savait la réponse puisqu'il l'a créé) « **Est ce que c'est toi qui as dit aux gens d'adorer ta mère et toi et pas Dieu ?** » Jésus a répondu: « **gloire à Toi! il ne m'appartient pas de déclarer ce que je n'ai pas le droit de dire ;... ce que j'ai dit c'est ce que Tu m'a ordonné de dire. Tant que j'étais parmi eux, j'ai répété Ta parole et je les ai invités au monothéisme. Après mon ascension, Tu sais Toi-même et Tu les as observés et Tu es conscient de tout. Ils sont Tes serviteurs, j'intercède en leur faveur. Tu as l'autorité sur eux, que Tu veuilles les châtier ou les pardonner. Tu es omniscient et toute sagesse.** »<sup>29</sup>

Jésus Christ a intercédé pour tous les hommes jusqu'au jour du jugement, et Dieu ne lui a pas dit de ne pas le faire, mais a dit à Abraham: « N'intercède pas en faveur de ton père qui est polythéiste, et ne demande pas son pardon ». Parce que Abraham avait promis à son père de demander à Dieu son absolution, et Abraham dans l'espoir de l'acceptation de Dieu, demandait son pardon mais à la fin il a été dégoûté de lui.<sup>30</sup> En bref, l'élément essentiel de l'enseignement religieux de Jésus était la miséricorde et la compassion. Non seulement Jésus a eu pitié des hommes mais aussi de Satan. Il est dit dans le Nouveau Testament que Jésus d'après l'ordre de son guide, Jean, a passé 40 jours de retraite à la montagne. Il a été mis à l'épreuve trois fois. De la même manière que Satan a tenté de séduire Abraham il a voulu tromper Jésus à trois reprises. Mais à chaque fois il a échoué.<sup>31</sup> Satan croyait avoir trouvé des proies faciles mais quand il a compris que ceux-là n'étaient pas des proies à avaler, il les a abandonnés. Cependant, Jésus pour ce même Satan qui a tenté de le harceler a demandé à Dieu son pardon, en sorte que si Dieu l'avait pardonné, nous serions tranquilles pour toujours.

Revenons à l'époque du Christ: comme cela a été dit auparavant, les dirigeants de l'Empire romain qui gouvernaient Bethléem savaient que les juifs d'après leurs dires, attendaient l'arrivée d'un roi; et il était dit dans les traditions des juifs qu'il dominerait le monde. Les dirigeants romains croyaient que si ce roi venait, il les destituerait. Donc ils étaient inquiets de l'arrivée de ce Messie. De ce fait, ils collaboraient avec les rabbins juifs. Jésus était comme un prédicateur qui a souvent parlé dans le désert, au sommet d'une colline et tout le monde écoutait. Dieu a donné à tous les prophètes des miracles car les prophètes devaient appeler. Quand vous voulez inviter quelqu'un, vous allez dresser une table même modeste. Jésus aussi devait inviter les gens. Dieu lui a conféré des miracles les plus importants de ce temps-là. Qu'est-ce qui faisait que des maladies comme le vitiligo et la lèpre étaient si répandus? En

<sup>29</sup> Sourate de Maeda, les versets 116-118.

وَإِذْ قَالَ اللَّهُ يَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ أَنْتَ قُلْتَ لِلنَّاسِ اتَّخِذُونِي وَأُمِّيَ إِلَهَيْنِ مِنْ دُونِ اللَّهِ قَالَ سُبْحَانَكَ مَا يَكُونُ لِي أَنْ أَقُولَ مَا لَيْسَ لِي بِحَقٍّ إِنْ كُنْتُ فَلْتَهُ فَقَدْ عَلِمْتَهُ تَعَلَّمَ مَا فِي نَفْسِي وَلَا أَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِكَ إِنَّكَ أَنْتَ عَلَّامُ الْغُيُوبِ مَا قُلْتُ لَهُمْ إِلَّا مَا أَمَرْتَنِي بِهِ أَنْ اعْبُدُوا اللَّهَ رَبِّي وَرَبَّكُمْ وَكُنْتُ عَلَيْهِمْ شَهِيدًا مِمَّا دُمْتُ فِيهِمْ فَلَمَّا تَوَفَّيْتَنِي كُنْتُ أَنْتَ الرَّقِيبَ عَلَيْهِمْ وَأَنْتَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدٌ إِنْ تُعَذِّبُهُمْ فَإِنَّهُمْ عَبْدَاكَ وَإِنْ تُغْفِرْ لَهُمْ فَإِنَّكَ أَنْتَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

<sup>30</sup> Sourate Tawba, les versets 113-114:

مَا كَانَ لِلنَّبِيِّ وَالَّذِينَ آمَنُوا أَنْ يَسْتَغْفِرُوا لِلْمُشْرِكِينَ وَلَوْ كَانُوا أُولِي قُرْبَى مِنْ بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّهُمْ أَصْحَابُ الْجَحِيمِ وَمَا كَانَ اسْتِغْفَارُ إِبْرَاهِيمَ لِأَبِيهِ إِلَّا عَن مَّوْعِدَةٍ وَعَدَّهَا إِيَّاهُ فَلَمَّا تَبَيَّنَ لَهُ أَنَّهُ عَدُوٌّ لِلَّهِ تَبَرَّأَ مِنْهُ.

<sup>31</sup> Matthieu 4: 1-11.

tout cas le miracle de Jésus consistait à les guérir. Il leur imposait les mains et ils guérissaient. D'un autre côté selon le Nouveau Testament, Dieu lui avait permis de s'attribuer ces miracles. Bien sûr chaque prophète a fait des miracles. Les miracles de notre Prophète ont été le fractionnement miraculeux de la lune,<sup>32</sup> l'ascension (Miraj) et le plus important: le Coran. Jésus avait ces pouvoirs et Dieu lui avait permis de parler ainsi. Bien sûr dans le christianisme Jésus était lui-même le grand miracle qui est né d'une mère vierge, de même que, dans l'islam, le Coran est le miracle principal qu'un prophète illettré a apporté.

### **Mon auteur ( Mohammad ) qui n'est pas allé à l'école et ne savait pas écrire Par un clin d'œil est devenu le maître de cents enseignants<sup>33</sup>**

Il est dit que Jésus est le Prophète des gnostiques ou le gnostique des prophètes. Bien sûr cela ne veut pas dire que les autres prophètes n'étaient pas gnostiques ou bien que les gnostiques n'acceptent que lui comme prophète. Non. Mais cela signifie que cet esprit gnostique qui est dans l'islam à son niveau suprême, Jésus en a été l'épiphanie, de même que à l'intérieur de l'islam, Ali (la paix sur lui) a été l'épiphanie de cet esprit gnostique.

Mais afin d'éviter que cet esprit n'induisse en erreur, personne n'a réclamé de miracle à Ali. Les miracles concernent les prophètes. Mais de nombreux prodiges ont été rapportés à son sujet. Ali (la paix sur lui) dès le début jusqu'à la fin disait: « Je suis le calife de Dieu », un calife que Dieu a désigné. Mais les cheikhs (Abu Bakr, Omar) et Osman ont dit: « Nous sommes les califes de l'envoyé de Dieu, nous sommes son successeur ». C'est à cause de cela que Omar s'est trompé et a dit: « Ali est très avide du califat ». Omar a imaginé que cette déclaration de Ali était due à son avidité pour le califat, tandis que Ali a dit à Ibn Abbas: « Votre califat à mes yeux n'a pas autant de valeur que mes vieux souliers rapiécés. » Mais Ali se savait le calife de Dieu et avait une épée qui lui avait été donnée par Dieu; et c'est à bon droit qu'il est dit: « **Il n'y a pas de chevalier spirituel sauf Ali, pas d'épée sauf Zolfaghar** »<sup>34</sup> Il avait aussi la force physique ainsi que le savoir, mais il est resté à la maison et collaborait avec eux. Il a même été le conseiller des cheikhs et d'Osman. Car la Walayat n'a ni prosélytisme ni contestation. Ali ne voulait pas le pouvoir. Même quand Osman a été tué, on a dit à Ali: «Tu es le calife». Mais il n'a pas accepté. Alors après la mort d'Osman, le monde islamique pendant trois ou huit jours n'avait pas de calife. Ali a dit: « Tout le monde doit faire le serment d'allégeance (Beyât) avec moi, afin que j'accepte d'être le calife et d'être à la tête de votre gouvernement; parce que si je veux être votre gouverneur, tous les gens doivent être satisfaits». De toute façon, Ali était le calife de Dieu et personne ne pouvait lui retirer ce grade, qu'il soit le calife de gouvernement ou pas, comme tous les autres de nos imams.

En tout cas Jésus n'a pas prêté non plus d'attention aux affaires de gouvernement. Cette attitude de Jésus nous traduit l'attitude d'Ali et ce qu'il a dit. Ensuite progressivement les gens ont réalisé qu'il est le Christ, le Messie qu'ils attendaient. Jésus n'appartenait pas à la classe des érudits juifs et en s'appuyant sur sa force spirituelle, dès le début était en conflit avec eux, en s'opposant à eux et en soulevant de grands débats. De ce fait, les rabbins sont devenus inquiets et ont commencé à chercher un prétexte pour trouver un moyen d'exécuter Jésus. Les juifs ont un précepte interdisant de travailler le samedi. Nous avons aussi une telle règle de ne

<sup>32</sup> Arabe: انشقاق القمر

<sup>33</sup> Khajeh Shams-e Dīn Muhammad Hafez-e Shirazi, connu au nom de Hāfez, était un poète persan.

نگار من که مکتب نرفت و خط نوشت به غمزه مسأله آموز صد مدرس شد

لا فتى الا على لا سيف الا ذوالفقار

<sup>34</sup>

pas travailler le vendredi matin, mais nous ne sommes pas très stricts à ce sujet. Mais la loi juive de ne pas travailler le samedi est tellement dure que parfois, dans le cas de la violation de cette règle, la peine de mort sera appliquée dans certains cas. Les érudits juifs ont trouvé un prétexte quand ils ont vu Jésus guérir un homme le samedi. Ils ont utilisé cette occasion pour l'arrêter dans le but de le condamner à mort avec la charge d'avoir travaillé le samedi. Ici la version islamique diffère de celle des chrétiens. Les chrétiens disent: « Jésus a été crucifié, ensuite il est mort ». Mais il avait dit: « Après mon enterrement, je vais être réanimé et ressuscité ». Ils ont mis le défunt dans une caverne et ont roulé devant une lourde pierre qui ne pouvait pas être déplacée même par une centaine de personnes. Ils ne pensaient pas que Jésus qui avait ressuscité des morts, pourrait lui aussi ressusciter corporellement et que cette pierre ne représente rien pour lui! (Il peut mettre sens dessus dessous le monde entier). Ils ont également mis des gardes devant la porte afin que personne n'entre. Ils sont venus après trois jours, ils ont vu que malgré l'énorme pierre et les gardiens, la porte s'était ouverte et que Jésus n'était plus là.<sup>35</sup>

En tout cas, je souhaite Joyeux Noël au monde entier et particulièrement à mes compatriotes, la naissance de Jésus qui a été nommé par Dieu lui-même « **Esprit de Dieu** ». Célébrer l'anniversaire de chacun de ces hommes supérieurs vaut beaucoup mieux que faire le deuil de leur disparition. J'espère que Dieu nous donne la grâce de lui obéir, et d'avoir la grâce que l'Imam du Temps (le Mahdi) (que Dieu hâte son retour) apparaisse à notre époque en compagnie de Jésus; ainsi nous pourrions voir de nos propres yeux ces deux hommes supérieurs! In shâ Allah (si Dieu le veut).

---

<sup>35</sup> Il y a des années, quand il était possible d'aller à Jérusalem, dans un voyage au service de Hazrat Saleh Ali Shâh, nous sommes allés à cette caverne où Jésus a été enterré et avons vu la pierre et on a fait un pèlerinage. En effet selon le Coran: (Sourate Nissa, le verset 157); « **ils n'ont jamais crucifié Jésus** ». On peut déduire que Jésus n'a jamais été là-bas. Mais comme ce lieu est attribué à Jésus, en son souvenir nous avons fait le pèlerinage.